



## Honduras 2009



Hasard des rencontres, c'est en Turquie que ce projet est né avec la rencontre d'une fille active dans une ONG au Honduras, Marion Courtois. 8 mois plus tard nous débarquons Nacéra (mon amie) et moi à San Pedro Sula au Honduras armés de 300 spits.

Le but, Une compétition au San Salvador où nous sommes invités et ensuite la découverte du Honduras pour tenter d'y développer l'escalade encore très jeune dans ce pays.

Première étape, la compétition du San Salvador. Nous rencontrons presque tous les grimpeurs des pays environnants. Ils ne comprennent pas bien ce qu'un grimpeur européens peut faire là mais sont très curieux quant aux possibilités d'équipement et deviennent vite Fan de notre Logo. C'est



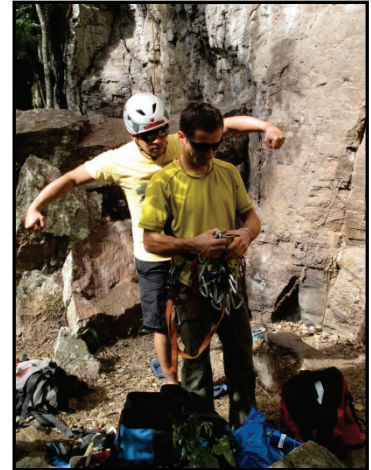
l'occasion de visiter la falaise "Puerta del Diablo", falaise de roche volcanique au sud de la capitale, et de tenter quelques projets dont certains résistent toujours aux grimpeurs. L'ascension du volcan "I Lamatepec" à 2365m complète notre visite. Nous quittons le pays pour le Honduras Le Honduras, pays du café, des bananes et des mangues, teinté de culture maya est grand comme 2½ x la Suisse. Il



touche les caraïbes au nord, le Pacifique au sud, le San Salvador et le Guatemala à l'ouest et le Nicaragua au sud. Ce pays est aux mains des militaires depuis le coup d'état du 28 juin 2009, Des élections ont eu lieu pendant notre séjour pour tenter de régulariser cette situation. L'omniprésence des armes et la criminalité n'en fait pas le pays de rêve pour les vacances, néanmoins un noyau de grimpeurs existe à Tegucigalpa, la capitale. En 1994 de retour d'un voyage au Canada où il découvre l'escalade, Freddy Moncada nettoie une falaise proche de chez lui le "Cerro Grande". Il faut abattre les lianes qui entravent la falaise



sans exciter les abeilles particulièrement excitées par le travail des grimpeurs. Ce n'est qu'en 2000 que les premières voies apparaissent. À ce jour seul une vingtaine de voies existent. Sans matériel le Top Rope devient une pratique courante. Nous visitons donc les différentes falaises et jetons notre dévolu sur le "Cerro Grande". Au programme, équipement, avec



l'enseignement de ses ficelles nettoyage et ...grimpe. Les locaux s'occupent de nous 24h/24h, nous découvrons la générosité et la curiosité des ces jeunes. 8 nouvelles voies naissent des cette aventure, le premier vrai secteur du pays. Plus que les réalisations notre venue donne une impulsion comme il n'y en a jamais eue dans ce pays et redonne de l'oxygène à ces jeunes. Le matériel laissé sur place accueilli avec beaucoup d'émotion leurs permettrons d'ouvrir de nouveaux secteurs à "Las Flores". A l'heure actuelle ils ont déjà la main à la pâte.

Je pense que la phrase de Guillaume, un amis du San Salvador donne une belle conclusion à ce périple." Je suis sur que vos noms et votre emprunte resteront gravés au Honduras pour de longues générations"...

Nacéra Larfi, Denis Burdet, 2009

